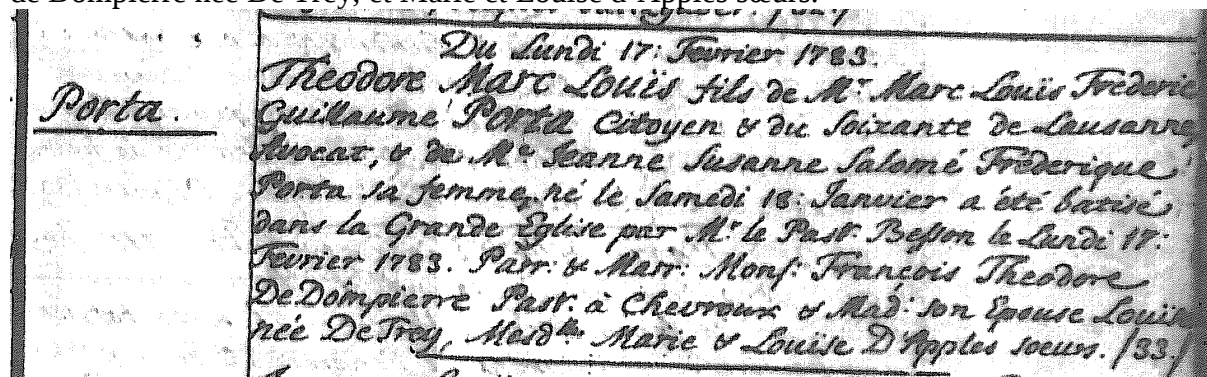


1 ■ CHARLES HENRI PORTA (1807-1864)

CHARLES HENRI PORTA naît le 22 juin 1807, fils de Marc Louis Théodore et Françoise Catherine Mange.

Ses parents

► Son père : Théodore Marc Louis Porta né le samedi 18 janvier 1783 a été baptisé à l'âge de un mois par le pasteur Besson à la Cathédrale de Lausanne. Son parrain est François Théodore de Dompierre (cité sur le site de John Wynne McCoy) pasteur à Chevroux, ses marraines sont Louise de Dompierre née De Trey, et Marie et Louise d'Apples sœurs.



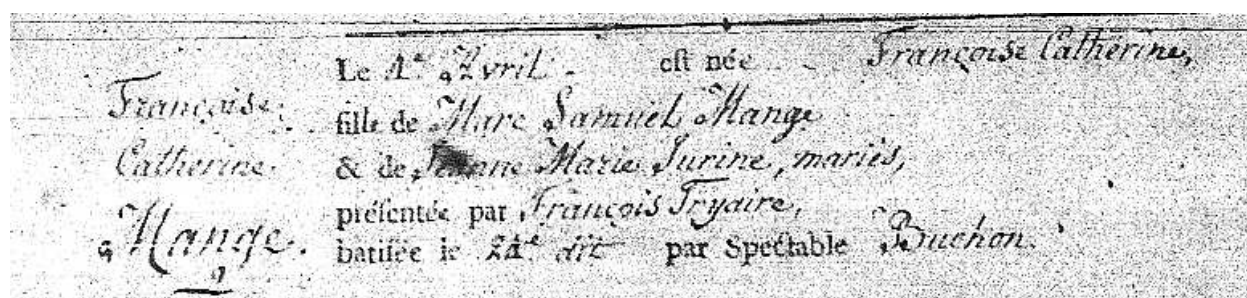
Notes : François Rodolphe de Dompierre (1775+1844) avait épousé en premières noces Charlotte Marianne de Dompierre, sa petite-cousine, fille de François Théodore, pasteur. En deuxièmes noces il s'unira à Louise Françoise Porta née en 1784 (fille de Marc Louis Guillaume)

► Sa mère : Françoise Catherine Mange née le 4 avril 1780 à Genève

Le 23 avril 1805, Marc Louis Théodore épouse dans l'église de Commugny, Françoise Catherine Mange, fille du pasteur Marc Samuel Mange et de Jeanne Marie Jurine.

Jeanne Marie Jurine, née en 1745 mère de Françoise Catherine Mange est la sœur du célèbre savant genevois Louis Jurine. Sources : recherches à Genève, AEG

En 1780



Le parrain François Tryaire, maître graveur est l'oncle de Jeanne Marie Jurine. Il a épousé Catherine Jurine (1757-1841) sœur cadette de Jeanne Marie (sources : p 13, R. Sigrist , V. Barras, M. Ratcliff, - Louis Jurine, chirurgien et naturaliste -1751+1819, Bibliothèque d'histoire des Arts - Georg 1999) elle porte le prénom féminin Françoise de son parrain François et celui de sa tante Catherine.

Son enfance et son mariage

Les enfants du couple ont la douleur de perdre leur père, décédé à l'âge de 45 ans le 19 avril 1825, laissant 6 orphelins âgés de 5 à 19 ans (registre des décès de Lausanne AVL/ RC128/1 folio 171 n° 111).

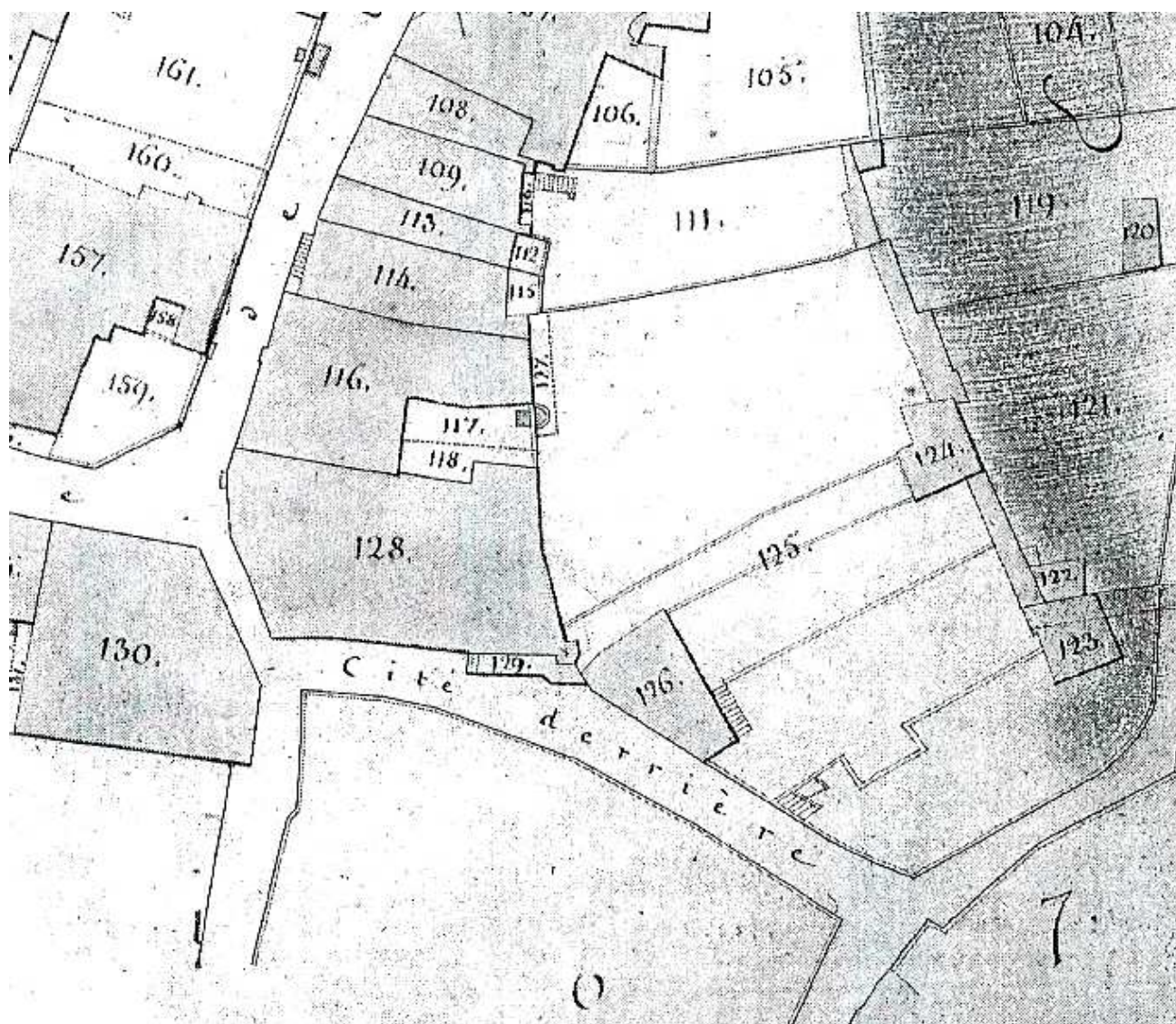
L'aînée (mon ascendante) Cécile , future femme de Théodore(mon ascendant) a 19 ans, Charles Henri 18, Albertine 17, Elise 13, François 10 et la petite dernière, 5 ans. Ils habitent tous à proximité

de la Maison Porta habité par François Chavannes, diacre à la cathédrale de Lausanne et beau-frère de Marc Louis Théodore.(n° 109 à 111)

François Chavannes a épousé Françoise Madeleine, sœur de Marc Louis Théodore Porta en 1801 (voir biographie de Jean Antoine François Chavannes, un de mes ascendants)

Sources : AVL-plan cadastral 1827- la Cité

109	4621	9	0	Maison	des loins de Marc Samuel Mange qui sont : François ;
110		50		Place	Anne-Louise-Albertine ; Louis les loins de Marc Louis.
111	4622	28	75	Jardin	Théodore Porta ; Charles-henri ; Françoise-Albertine-Louise, Louise-Marthe-Elisabeth ; François-Louis et Marie-Louise-Nancy.



Charles Henri fit des études de théologie à l'Académie de Lausanne. Il fut reçu aux belles Lettres et consacré pasteur en 1831.

Il se marie le 1 juillet 1836 en la cathédrale de Lausanne, en même temps que sa sœur Elise Porta et Edouard Bolli, domicilié au Brésil à Pernambouc ou Pernambuco (Recife actuellement). Frédéric Chavannes, frère de

Théodore bénit le mariage. Charles Henri Porta, Théodore Chavannes et Edouard Bolli, sont devenus beau-frères. Théodore et Edouard sont commerçants au Brésil et négociants spécialisés dans l'exportation des produits suisses et l'importation du coton en Europe via les ports français. Ils sont nommés aussi consuls de Suisse.

Charles Henri a 21 ans quand sa mère décède le 20 mai 1828 à 9 heures du soir. (registre des décès de Lausanne AVL/ RC128/2 du 1-2-1828 au 13-9-1829 Folio 356 n° 145) en laissant six orphelins âgés de 8 à 22 ans. (voir biographie Marc Louis Théodore Porta)

Mariage de Charles Henri Porta

Page 123

DE LA PAROISSE de Lausanne

Le premier Juillet mil-huit-cent-vingt-deux
a été célébré le mariage promis

N° 41.
Porta
&
Fevot.

Entre

Charles Henri Porta
fils de Marc Louis Theodore Porta
et de Françoise Catherine nee Mange sa femme
de Lausanne, Savigny & Cully
domicilié à Lausanne
agé de vingt-neuf ans

Et Charlotte Louise Maria Fevot
fille de Jean Louis Fevot
et de Asèle Marianne Dubessan sa femme
de Lausanne & de Morges
domiciliée à Genève
agée de vingt-quatre ans

Cémoins

François Guisan }
Frédéric Espérandieu } domiciliés à Lausanne.

La célébration de ce mariage a eu lieu sur le vu
des actes de naissance des Epoux, des bans publiés sans opposition à Lausanne,
Savigny, Cully, Morges & Genève. Ces pièces sont déposées aux Archives de la Cure.
Signé / Fred. Chavannes Mss.

Consulté aux AVL, registre des mariages, microfilm 806 folio 123 / ACV RC118/4 - mariages de 1835 à 1838.

François Guisan docteur en médecine est le mari de Henriette Cornélie Elisabeth Chavannes née le 7 février 1800.

Frédéric Espérandieu est pasteur à Ouchy (au bord du lac à Lausanne), beau-frère de Théodore (il a épousé une des sœurs) et de Frédéric Chavannes.

Page 114

REGISTRE DES MARIAGES

Le premier Juillet mil-huit-cent trente-six
a été célébré le mariage promis

N° 42.

Bolli
&
Porta.

Entre

Christophe Edouard Bolli
fils de Emmanuel Bolli
et de Marie Anne Antoinette Davin sa femme
de Bâle
domicilié à Pernambuco (Brésil)
agé de trente deux ans

Et Martha Elisabeth Porta
fille de Marc Louis Theodore Porta
et de Françoise Catherine Mange sa femme
de Lausanne Colly & Chavigny
domiciliée à Lausanne
agée de vingt quatre ans

Témoins

François Guisan
Frederic Espérandieu
domiciliés à Lausanne

La célébration de ce mariage a eu lieu sur le vu
Des actes de naissance des Epoux, Des bans publiés sans opposition à Lausanne Colly &
Chavigny, Du permis du Département de Justice & Police en date du cinquième Mai mil-
huit-cent-trente-six, portant dispense de bans à Pernambuco domicile de l'Epoux. Ces
pièces sont déposées aux Archives de la Cure.

Signé: Fred Chavannes Mire.

AVL, registre des mariages, microfilm 806 folio 124 / ACV RC118/4 mariages de 1835 à 1838

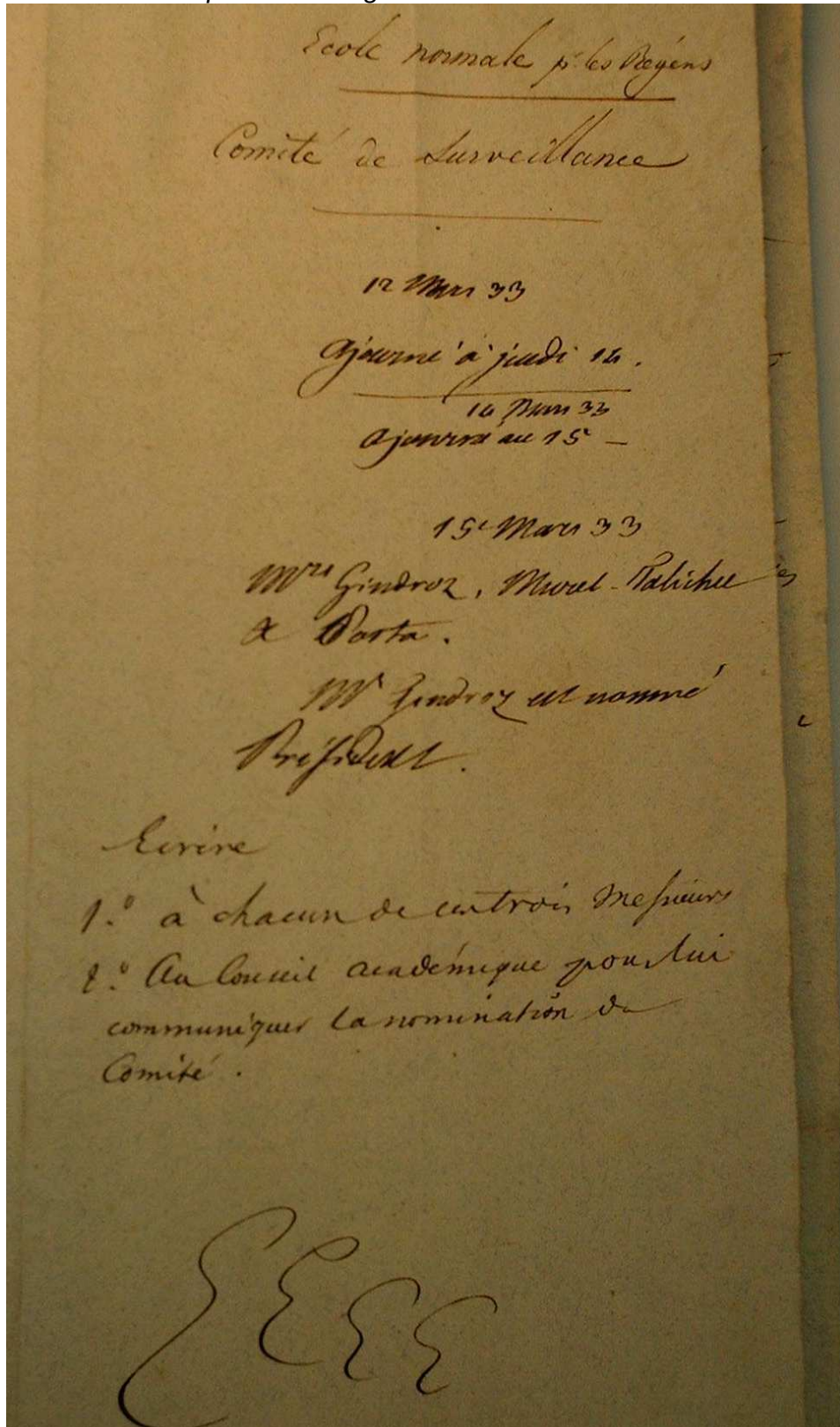
Ce jour-là dans la cathédrale de Lausanne, Elise Porta Bolli porte le voile qui est encore dans le famille américaine, il a été le témoin de plusieurs dizaines de mariages. Nancy Parker Brummett l'a porté à Knoxville lors de son mariage..

Frédéric Espérandieu est l'un des témoins : Il partira avec sa famille en 1849 rejoindre son beau frère Adrian Chavannes et Anna Francillon aux Etats Unis. Théodore débarquera du Brésil à Knoxville en mai 1852 et Edouard Bolli , sa famille viendront à Knoxville en 1853 en venant de Pernambouc.(Recife). On retrouvera à Knoxville Albert Porta venu à 17 ans, fils de Charles Henri.

Sa vie professionnelle : pasteur et enseignant

Parallèlement à sa vocation de pasteur, Charles Henri porta fut enseignant et participa à diverses instances académiques

Le 19 mars 1833 il participe avec M. Gindroz, Muret Taillichet à une réunion du comité de surveillance de l'école normale pour les « régens » ou instituteurs.



Lausanne, le 8 Octobre 1834

Le Comité de l'école normale provisoire
au Département de l'Intérieur.

Messieurs,

Par votre lettre du 23 Septembre, vous nous
demandez à quelle somme nous estimons que
pourrait être portée la gratification que nous
proposons en faveur de M^r Ed. Chavannes.

Vous voudrions qu'elle fût calculée de
manière à rendre le traitement de ce maître,
pour l'année révolue, égal à celui des maîtres
chargés de 6 heures de leçons. Elle serait donc
de 200 francs & porterait les honoraires de
M^r Chavannes de 400 à 600 francs.

Agreën. Messieurs. L'assurance de notre
respect.

Monnard, prof. Président

Ch. Porta membre du Comité.

En décembre 1835, il participe au Conseil académique dont il est le secrétaire.

Voici une lettre écrite par lui : le professeur qui signe est S. Van Muyden.



Lausanne, le 14 Décembre 1835

LE COMITÉ DE L'ÉCOLE NORMALE

au Conseil de l'Instruction publique

Messieurs

Votre lettre du 10 Décembre, qui nous annonçait votre approbation du tableau de leçons proposé pour l'hiver actuel, renfermant diverses observations, qui ont dû fixer notre attention. Nous nous réjouissons, pour aujourd'hui, aux deux premières.

1^{re}. Quant à l'enseignement de la religion, M^r le Directeur, pour se conformer à vos intentions, Messieurs, ajoutera dès à présent une heure par semaine à son cours systématique. Cette heure sera prise sur celles qui étaient consacrées aux explications bibliques.

2^{re}. Quant à la lecture, M^r le Professeur Monnard consentirait à en donner trois leçons par semaine, ce que le Comité verrait avec beaucoup de satisfaction, attachant un très-grand prix aux directions que les élèves-régens auraient à recevoir de lui. Au reste, les exercices de lecture dans l'école n'ont pas été bornés à l'heure de leçon inscrite au tableau. Il y a ordinairement, le Dimanche à 8 heures, une réunion consacrée à cet objet, réunion que les élèves eux-mêmes ont demandée et à laquelle M^r le Directeur assiste.

Après, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

pour le Président

le Secrétaire

Ch. Porta

pour le président - S. Van Muyden Prof

- Charles Henri fut également professeur au collège cantonal de Lausanne entre 1836 et 1844. En 1837, il est régent de la seconde classe latine du collège académique. En 1839, il est instituteur de classe au collège inférieur cantonal (*informations tirées de l'annuaire officiel du Canton de Vaud des années correspondantes et fiches des pasteurs en microfilms*).
- Il devient pasteur entre 1844 et 1845 à l'Église (officielle) du Sentier dans la vallée de Joux. Il adhéra au mouvement du Réveil qui jeta les fondations de la création de l'Eglise Libre du Canton de Vaud.
- En 1845, il se joint aux 160 pasteurs démissionnaires de l'Église du canton de Vaud à la suite de la crise politico- religieuse qui secoue le Canton de Vaud (lors de la constitution de 1845 et la révolution radicale de Druey)
- Il fonde l'Église libre du Sentier à ce moment-là.

Extrait des pages 113-114 de « LE GOUVERNEMENT VAUDOIS DE 1803 A 1962, RECITS ET PORTRAITS » Editions du Peyrollas-Morges

...Fin juillet 1845 Druey rédige une proclamation qu'il ordonne aux pasteurs de lire en chaire le 3 août. La votation populaire doit avoir lieu le 10 août. Pris de court, la plupart des pasteurs s'exécute sauf quarante – huit d'entre eux. Ces contestataires sont aussitôt dénoncés par la commission ecclésiastique. Mais celle-ci présidé par Fischer qui se souvient un peu complaisamment peut-être ses propres années de fronde, les absout. Druey fait alors casser cette décision par le Conseil d'Etat qui le 3 novembre prononce lui-même la suspension des fautifs.

La suite est bien connue. Une semaine plus tard, réunis à Lausanne, cent quatre-vingt membres du clergé, indignés écrivent au Conseil d'Etat qu'ils démissionneront si le gouvernement persiste dans ses voies. L'ultimatum étant du genre d'avis qu'il accepte seulement de notifier aux autres, jamais de recevoir, Druey riposte sans plus aucune pitié.

S'étant fait donner les pleins pouvoirs par le Grand Conseil, il accorde aux pasteurs deux jours pour retirer sans réserve leur démission, puis, une quarantaine s'étant soumis, fait jeter les autres à la rue de leurs cures. A la veille de Noël familles et hardes entassées sur quelque charrette ou traîneau, cent quarante pasteurs se séparent de leurs ouailles, la mort dans l'âme, pour trouver un abri provisoire dans des maisons amies....

Le pays sera coupé en deux...

Autant les pasteurs s'étaient trompés en croyant que le gouvernement plierait devant la levée en masse, autant le gouvernement s'est fourvoyé en rudoyant les insoumis...

- De 1845 à 1860, il sert l'ÉGLISE LIBRE comme pasteur dans le canton de Vaud.

Il fonde celle du SENTIER dès le début du mouvement.

J. Cart dans son livre « Histoire des cinquante premières années de l'Eglise Evangélique libre du Canton de Vaud » nous présente Charles Henri Porta. On le retrouve vers 1850 au Sentier, ensuite à Chevroux entre 1850 et 1857.



Ecusson de Chevroux

Chevroux est situé dans le district de Payerne au bord du lac de Neuchâtel à 660 m d'altitude, avec un joli port.

J'ai visité cette petite ville sous une pluie battante, des inondations menacent les berges du lac de Neuchâtel en ce mois d'août 2007.



Les berges inondées du lac de Neuchâtel



La paroisse de Chevroux

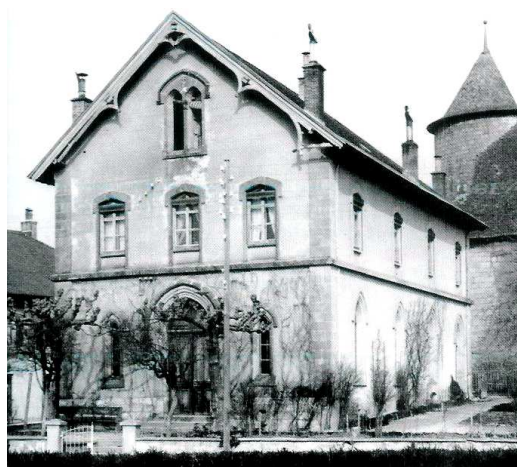
Il passera ensuite deux ans à Echallens. Le culte se passe dans une salle louée dans le château, avant la construction de la chapelle en 1866. C'est le seul lieu public mis à disposition de l'Eglise libre par une commune dans tout le canton de Vaud.

Le château d'Echallens



Ecusson d'Echallens

La chapelle de l'Eglise libre d'Echallens



Vue générale de la chapelle-presbytère édifée sur les plans de JULES VERREY (1868), état vers 1910

Elle fut construite juste après le départ d'Echallens de Charles Henri en 1860. Document extrait de « Les chapelles de l'Eglise libre vaudoise » de D. Luthi-Bibliothèque Historique Vaudoise n° 118 / Lausanne 2000

Sa famille, ses enfants

► **De son premier mariage** sont nés 2 fils : **Albert** (26 avril 1837) que l'on retrouve dans le livre de Nancy et à Knoxville lors de mon dernier voyage en août 2005, et **James Charles** (28 juillet 1838, décédé le 29 décembre 1838).

D'autres enfants naîtront d'une deuxième union.

DE LA PAROISSE de Lausanne.	
Naissances.	Baptêmes.
1837. N° 162. Porta Albert <i>Porta Albert</i> fils de <i>Charles Henri</i> et de <i>Charlotte Louise Marie Févot</i> épouse de <i>Lausanne Chavigny et Cully</i> domiciliés à <i>Lausanne</i> est né à <i>Lausanne</i> le <i>vingt six Avril</i> <i>mil huit cent trente sept</i> à deux heures du soir. Inscrit sur la déclaration faite par le père âge d'environ <i>trente ans</i>. Le <i>neuf Mai</i> <i>mil huit cent</i> <i>trente sept</i>. signé: <i>Monneron past.</i>	<i>Le neuf Juin</i> <i>mil huit</i> <i>cent trente sept</i> l'enfant d'autre part présenté par son père a été baptisé dans l'Eglise de la Cité. <i>Perrain</i> <i>François Chavannes</i>. <i>Marraines</i> <i>Adèle Févot Dubosson</i> <i>Albertine Mange</i>. signé: <i>Monneron past.</i>

AVL RC 114/ 3

Sa première épouse **Charlotte Louise Marie Févot** originaire de Morges décède le 20 mai 1839 des suites de l'accouchement (fille de **Jean Louis Févot**, notaire et banquier à Lausanne).

Charles Henri se retrouve donc être le beau-frère d'Alexis Chavannes (frère de Frédéric, Théodore et d'Adrian. Alexis, consul de Suisse au Brésil est décédé durant la traversée de retour en Europe en 1841, il avait épousé la sœur de Charlotte Louise Févot, voir notes sur la famille Chavannes

Jean Louis Févot a créé la banque Bugnion avec Charles Bugnion en 1803. ils signent un contrat d'association, le bureau portant provisoirement la raison sociale « Etude du notaire Louis Févot », puis « Etude des notaires Févot & Bugnion ». En 1826 avec la mort de Jean Louis Févot, l'affaire porte le nom de « Banque Bugnion ». La banque fut rachetée par l'UBS en 1966.

Source : « l'Hermitage, une famille Lausannoise et sa demeure », paru en 2004.
Editeur : la Bibliothèque des Arts- Lausanne

► Son second mariage

Il épouse en secondes noces le 26 février 1849 à Lausanne **Charlotte Augustine Van Muyden** née le 3 avril 1814 (fille de **Jacob Evert Van Muyden (1781+ 1848)**, et **Louise Sophie Porta**).

En consultant deux autres documents : j'ai pu compléter la biographie de Charles Henri Porta.

❶ une étude généalogique provenant d'un descendant de Albert Porta, Auguste Francis Porta avocat , son petit fils habitant Oklahoma City en 1975 aimablement communiquée par le Musée historique de Lausanne MHL

❷ le livre de David Babelay « They trusted and were delivered » déposé aux ACV et acheté à Knoxville lors d'un voyage en août 2005 sur la terre de mes ancêtres.

De cette seconde union naissent deux garçons et une fille :

- **Auguste** le 15 novembre 1849 (marié au Brassus, il fut pasteur à La Sarraz, à Cully et à Morens + 1930)
- **Sophie** le 30 janvier 1851 à Chevroux + 31 janvier 1928)
- **Louis Rodolphe** le 27 juin 1852, + 20 janvier 1861 à Lausanne.
- **Elise** née le 19 août 1853 + 21 février 1928

Sophie et Elise ne se marièrent pas et vécurent dans la sud de la France où elles cultivèrent des roses. On retrouvera les noms des enfants dans le faire-part de décès de leur mère le 9 avril 1894 (partie 2).

Quelques notes sur la famille Van Muyden

<http://isuisse.ifrance.com/ssgf/van%20muyden.htm>

FAMILLE VAN MUYDEN

Histoire : Ancienne famille suisse originaire de Hollande. Les **Van Muyden** obtiennent la Bourgeoisie de Founex et de Lausanne en 1824. *Dictionnaire historique et biographique...*, vol. V, p. 69.

Jacques Alfred **Van Muyden** (1818-1898), peintre de talent, mais aussi neveu d'*Hermann Théodore Van Muyden*, Conseiller exécutif de Lausanne entre 1838 et 1841, puis Conseiller d'Etat du canton de Vaud. Bien que vaudoise, la famille **Van Muyden** mérite quelques lignes, tant son intégration a été rapide et exemplaire. C'est en 1806 qu'Hermann Théodore émigre d'Utrecht pour s'installer à Rome, puis il se rend à Lausanne en 1809. Son frère, Jacob Evert (1781-1848), donne naissance à un rameau de la famille très bien intégré dans les milieux d'affaires genevois en mariant deux de ses enfants avec des membres des familles bourgeoises Richard et Favre. Enfin, une fille de Jacob Evert (1781- 1848), Emma (1817-1854) épouse Frédéric de Seigneux, un agent de change vaudois installé à Londres qui participe en 1849 à la fondation de la Bourse de Genève.

Les deux frères **Van Muyden** sont des financiers actifs dans le canton de Vaud, notamment associés à la fondation de plusieurs banques. (Thèse Olivier Perroux. Tradition, vocation et progrès).

D'après le LIVRE DOR DES FAMILLES VAUDOISES, Jacques Alfred Van Muyden le peintre, est le fils de Jacob-Evert. Charles Henri se retrouve donc être le beau-frère du peintre

Jacob Evert Von Muyden, beau-père de Charles Henri Porta (deuxième mariage), fut vice-président ou président de l'Etat de Vaud entre 1835 et 1841.

1831 à 1845

		Président	Vice-président
1er juillet 1831	24 août 1831	F.-L. Bourgeois	E. de la Harpe
24 août 1831	23 mai 1831	E. de la Harpe	A.-F. Jayet
23 mai 1832	juillet 1832	E. de la Harpe	G. Boisot
juillet 1832	juillet 1833	G. Boisot	H. Bourgeois
juillet 1833	juillet 1834	H. Bourgeois	E. de la Harpe
juillet 1834	juillet 1835	E. de la Harpe	F.-L. Michel
juillet 1835	juillet 1836	J.-E. van Muyden	A Jaquet
juillet 1836	juillet 1837	E. de la Harpe	A. Jaquet
juillet 1837	juillet 1838	A. Jaquet	G. Boisot
juillet 1838	juillet 1839	E. de la Harpe	G. Boisot
juillet 1839	juillet 1840	A. Jaquet	J.-E. van Muyden
juillet 1840	juillet 1841	J.-E. van Muyden	G. Boisot
juillet 1841	juillet 1842	L. Ruchet	G. Boisot
juillet 1842	juillet 1843	H. Druey	A. Jaquet
juillet 1843	juillet 1844	A. Jaquet	L. Ruchet
juillet 1844	juillet 1845	L. Ruchet	S. Dapples

➔ Voir l'histoire d'Albert Porta, son fils aîné qui vient aux Etats Unis à l'âge de 17 ans et sa descendance aux Etats Unis .

➔ Charles Henri va se fixer à Romainmôtier après Echallens où il décèdera, voir la 2^{ème} partie.

- Sources documentaires

- Recherches aux AVL (Archives de la ville de Lausanne)
- Livre de David Babelay descendant de Suisses au Tennessee, «They trusted and were delivered » Editions Vaud Tennessee à Knoxville-1988-, la lecture des extraits du journal d'Elise Bolli- Buffat
- Recherches à la bibliothèque de la Société de l'histoire du Protestantisme Français SHPF à Paris
- Recherches dans des livres de la Bibliothèque Historique Vaudoise BHV
- Recherche aux ACV : actes de baptême, mariages, décès.
- Recherches dans différents livres de ma bibliothèque personnelle
- Romainmotiers- Editions Cabedita